

La Tribune

MAVALION
SUZUKI
CHANGEMENT D'HUILE
1495\$
(Incluant filtre, main d'oeuvre. Véhicule Suzuki seulement. Offre d'une durée limitée.)
563-9915

mardi
SHERBROOKE
 29 juin 1993
 84e ANNÉE - No 109
 0,50 (WEEKEND, 1,25\$) Plus taxes

TABLOID SPORTS

Lemaire devient entraîneur chef des Devils



Jean-Maurice Bilodeau s'éteint à 69 ans



LAC MEECH B1

Campbell réunit son cabinet



LES RÉGIONS

COLERAINÉ

La mère accusée de voies de fait plaide coupable

CANTON DE STANSTEAD

Mésentente autour de deux barrages

MÉTÉO A2

(180e jour de l'année)

Variable: 20 - 12
 Lever du soleil: 5h01
 Coucher du soleil: 20h40
 Demain: variable

Un pompier retourne sur les lieux où quatre confrères ont péri

«On n'a commis aucune erreur: c'est un accident»

François GOUGEON Warwick

Après avoir fait soigner ses brûlures aux mains et au dos à l'Hôtel-Dieu d'Arthabaska, le pompier volontaire Jean-Marc Morin est retourné sur les lieux de la tragédie, dans la journée même de dimanche, pour «apprivoiser» la peur.

«Je me suis dit qu'il fallait absolument que je retourne sur place. Je pensais pouvoir être utile, mais surtout pour me retremper, dominer les émotions et ce que je venais de vivre. Sinon, on risque de se retrouver trop craintif dans d'autres situations d'urgence. Pour moi, c'était comme une sorte de thérapie, si on veut, et ça m'a beaucoup aidé. En retournant sur place, je me demandais c'est quoi qu'on avait pu mal faire pour que ça explose... Mais je suis sûr qu'on n'a commis aucune erreur: c'est un bête accident», a déclaré hier celui qui fait partie de la brigade de pompiers volontaires de Warwick depuis 1979.

Comme un miracle

Et en ce qui le concerne, on peut réellement parler de miracle: à peine deux ou trois secondes avant l'explosion du réservoir de gaz propane, il était à côté de René Des-

LA POPULATION DE WARWICK RESTE EN ÉTAT DE CHOC

LE MAIRE NE LANCE LA PIERRE À PERSONNE

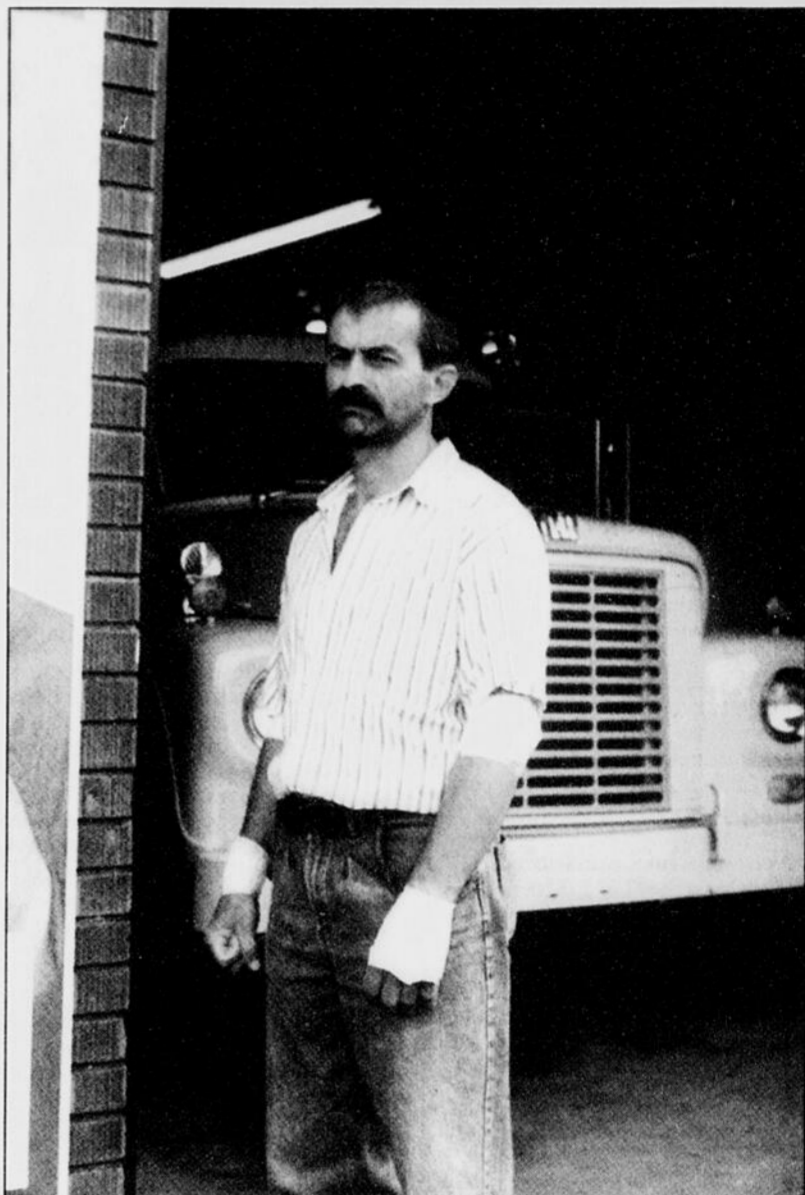
UNE SIMPLE BONBONNE À BARBECUE PEUT FAIRE SAUTER UNE MAISON

UNE PAGE DE TEXTES ET PHOTOS EN A3

harnais, dont il venait d'attacher le casque protecteur, et qui a été soufflé au moment de la déflagration.

«À ce moment-là, a-t-il raconté, Pierre (Campagna) m'a crié d'aller lui donner un coup de main. Comme je parlais le rejoindre, j'ai entendu un immense boum. J'ai été projeté dans les airs et j'ai senti que le feu venait de prendre à mes vêtements. J'ai aussitôt ressenti un mal affreux: la peau me brûlait. Même si j'avais été sonné par le souffle de l'explosion, j'ai eu le réflexe de me jeter dans une piscine hors-terre située à côté de l'incendie qu'on allait combattre. Heureusement que j'ai fait ça, sinon ça aurait été plus grave que les brûlures au deuxième degré... Mais dans la piscine, je me suis évanoui et c'est Pierre qui m'a sorti de là au moment où je m'enfonçais dans l'eau. C'est une autre confrère pompier, Normand Noël, qui m'a ramené avant qu'on me conduise à l'hôpital...»

«Je sais aujourd'hui que j'ai passé proche d'y rester, comme René et les autres, a-t-il relaté au moment où il retournait à la caserne de la rue Saint-Louis et vérifiait l'état du camion sur lequel deux autres amis pompiers ont été soufflés par le réservoir de gaz propane devenu un véritable obus... Je sais bien que j'ai passé proche mourir mais il n'est pas question que j'abandonne la brigade de pompiers volontaires. C'est un peu ma vie, j'aime trop ça!»



Pompier volontaire comme ses quatre camarades qui ont péri dans l'explosion de Sainte-Elisabeth-de-Warwick, Jean-Marc Morin est passé à un cheveu de la mort.

La colère gronde après le raid en Irak

Jane Arraf Bagdad (Reuter)

L'Irak a étalé hier sa puissance militaire après l'attaque américaine contre Bagdad et un chef des services de renseignement a promis de punir les États-Unis.

La population, victime de raids plus de deux ans après la fin de la guerre du Golfe, redoute une nouvelle opération. Le principal journal télévisé de la soirée a montré hier des soldats irakiens en manoeuvre dans le désert et utilisant des balles réelles, au lendemain de la destruction d'QG des services secrets à Bagdad par des missiles américains.

«Vous devez vous livrer à de nouveaux exercices, avoir plus d'entraînement et exploiter tout le potentiel irakien (...) Nous devons être un glaive (...) décisif entre les mains de notre chef, le président Saddam Hussein», a déclaré le ministre de la Défense, Ali Hassan al-Majeed, aux soldats.

Les États-Unis ont mis en garde dimanche le gouvernement irakien contre toute idée de riposte et ont envoyé un porte-avions en renfort dans le Golfe pour parer à toute éventualité.

Mais, dans un communiqué diffusé par l'agence officielle INA, le directeur du service de renseignement irakien, cible de l'attaque du week-end, a annoncé une vengeance.

«Les agresseurs sont revenus avec leur haine, détruisant un symbole de la lutte», a-t-il dit en promettant de punir les «insectes malfaisants» responsables de cette attaque.

Le président américain Bill Clinton a déclaré que le tir de ces 23 missiles de croisière constituait un avertissement au gouvernement irakien ainsi qu'une mesure de représailles après une tentative présumée d'assassinat sur l'ancien président George Bush lors d'une récente visite au Koweït. Selon Washington, trois missiles ont raté leur cible et ont tué des civils. Au moins six civils ont été tués, a dit Bagdad.

De nombreux Irakiens redoutent une nouvelle attaque.

L'ONU prévient Hussein -B6

Les sénateurs se ravissent sur leur allocation de 6000 \$

Michel HÉBERT Ottawa (PC)

Les sénateurs seront invités le 12 juillet prochain à renverser la décision prise par la majorité d'entre eux de s'octroyer une allocation annuelle de 6000 \$ pour payer leur logement dans la capitale fédérale.

«Ce fut une mauvaise décision», a déclaré hier à Ottawa le leader conservateur au Sénat, Lowell Murray, à la demande duquel la Chambre haute sera rappelée dans quelques jours.

Depuis le vote du 23 juin dernier, les sénateurs ont subi de très fortes pressions du public, a admis le sénateur Murray. Des milliers de personnes ont téléphoné au Sénat pour protester. Les tribunes téléphoniques de radio des quatre coins du pays ont fait leurs choux gras de ce vote controversé. Des pétitions ont spontanément circulé dans plusieurs villes canadiennes.

«Les sénateurs ont pu prendre en considération l'opinion publique qui s'est exprimée de façon nette et claire contre la décision du Sénat», a déclaré hier M. Murray.

Après les avoir consultés,

l'homme fort de la première ministre Kim Campbell au Sénat a indiqué hier que la majorité des sénateurs conservateurs renverseront le vote du 23 juin. À la suite des récentes nominations de Brian Mulroney, les conservateurs comptent 58 sénateurs.

«Je leur ai demandé s'ils reviendraient en juillet et s'ils annuleraient la décision du Sénat: la plupart ont dit oui», a affirmé M. Murray.

Après consultation des partis conservateur et libéral, un rapport d'un comité sénatorial recommandé une prime annuelle au loge-

saire annuel de 64 000 \$ et à une indemnité de fonction non imposable de 10 400 \$. Les sénateurs ont aussi droit à un remboursement de leurs frais de bureau, à des voyages gratuits au Canada et à des voyages officiels à l'étranger.

Le sénateur Murray a confié hier que le chef libéral Jean Chrétien s'opposait à l'attribution de cette nouvelle allocation. «Je compte sur M. Chrétien pour que les sénateurs libéraux annulent le rapport du comité», a précisé M. Murray.

Ce dernier a rappelé que deux tiers des sénateurs libéraux présents le 23 juin dernier avait voté en fa-

ILS JOUISSENT DÉJÀ DE BIEN D'AUTRES AVANTAGES -B3

ment de 6000 \$. Il y a quelques jours, 26 sénateurs contre 24, soit par deux voix de majorité, ont entériné cette recommandation.

Quatorze sénateurs libéraux, onze conservateurs et un indépendant ont voté en faveur de cette allocation supplémentaire. Huit sénateurs se sont abstenus de voter.

Ces 6000 \$ s'ajouteraient à leur

veur d'une allocation au logement de 6000 \$ à ceux vivant à plus de 80 kilomètres du Sénat.

En 1991-1992, les salaires des sénateurs ont totalisé 1,05 million \$, leurs frais de bureau 2,08 millions \$, et leurs frais de voyage ont grimpé à 2,9 millions \$.

LE «PIF» DÉPATIE PREND SON ENVOL



Plus de 15 000 personnes ont assisté, hier soir, aux cérémonies d'ouverture de la 18e édition du Tournoi Yvon «Pif» Dépatie au parc Desranleau, à Fleurimont. Jusqu'à dimanche, plusieurs équipes de balle lente du Québec, du Canada et des États-Unis se donnent rendez-vous dans la région. A ne pas manquer, vendredi soir, le traditionnel feu d'artifices marquant ce tournoi depuis plusieurs années. Dès le premier match, hier, les champions en titre ont été malmenés.

LES DÉTAILS DANS LE TABLOID SPORTS.

LA BONNE MÉDAILLE D'OR NORD-AMÉRICAINE NOUVELLE

Un jeune dessinateur industriel, Jonathan Bathalon, âgé de 19 ans, frais émoulu de l'école de formation professionnelle Paul-Rousseau de Drummondville, vient de gagner la médaille d'or des Olympiades de la Formation professionnelle à Louisville au Kentucky, s'emparant de la tête d'une compétition de haut niveau entre 48 lauréats en dessin industriel provenant de partout aux États-Unis et du Québec et de l'Ontario au Canada.

Jonathan peut affirmer qu'il est le meilleur jeune dessinateur industriel de toute l'Amérique du Nord, lançait hier le coordonnateur de l'enseignement professionnel à la Commission scolaire des Chênes, Robert Lafrenière, pour qui

c'est le plus beau couronnement de sa carrière, puisqu'il prend sa retraite de ce poste dans quelques jours.

Jonathan Bathalon était doublement handicapé pourtant dans ces compétitions, ce qui en accroît le mérite: toutes les instructions et les tests étaient donnés en anglais et les mesures étaient exprimées en pieds et en pouces. Pour l'anglais, même s'il se débrouille bien, Jonathan était accompagné d'un dessinateur francophone, parfait bilingue, Yvon Forest, qui lui traduisait les instructions. Quant aux dimensions, il maîtrise aussi bien les métriques que les impériales, quoiqu'il devait y songer deux fois plutôt qu'une pour ne pas faire d'erreur.

Pour ses performances, Jonathan Bathalon s'octroie la médaille d'or des U.S. Skills Olympics et se qualifie pour les Olympiades mondiales de Formation professionnelle à Lyon en France en 1995.

Cette victoire démontre qu'il se passe quelque chose en formation professionnelle au Québec», renchérit M. Lafrenière qui remarque que sur les 18 médailles d'or, d'argent et de bronze octroyées à ces Olympiades, 9 ont été décernées à des étudiants du Québec dans autant de métiers différents.

Avant sa médaille d'or à Louisville, il était déjà assuré d'un emploi à temps plein comme dessinateur industriel chez la firme d'ingénierie conseil HBA de Drummondville, une firme à caractère international.

Il est le fils de Claude Bathalon et de Nicole Benaque de L'Avenir.

Prévisions à long terme pour Sherbrooke

Source: Environnement Canada

| Aujourd'hui | Ce soir | Mercredi | Jeudi | Vendredi |
|-------------------------|--------------------|----------------------|-------------------|-------------------------|
| | | | | |
| AVERSES DE PLUIE | CIEL DÉGAGÉ | CIEL VARIABLE | ENSOLEILLÉ | AVERSES DE PLUIE |
| max 20 | min 12 | max 21 | 12/24 | 3/18 |

Dans le monde

Aujourd'hui

| | Max | Min | | Max | Min |
|-----------|-----|-----|----------|-----|-----|
| Berlin | 20 | 12 | Lisbonne | 20 | 17 |
| Bermudes | 27 | 21 | Londres | 25 | 17 |
| Bruxelles | 22 | 16 | Madrid | 24 | 14 |
| Genève | 27 | 13 | Manille | 31 | 20 |
| Helsinki | 20 | 06 | Mexico | 34 | 24 |
| Jérusalem | 20 | 06 | Mexico | 22 | 16 |
| La Havane | 28 | 17 | Paris | 26 | 12 |
| Le Caire | 31 | 23 | Santiago | 15 | 08 |
| | | | Séoul | 22 | 20 |

INDEX

| | | | |
|-------------------|------|-------------------|------|
| Arts: | B-4 | Horoscope: | D-11 |
| Bandes dessinées: | D-11 | Info-chroniques: | D-10 |
| Décès: | C-5 | Petites annonces: | C-3 |
| Économie: | C-1 | Sports: | D-1 |
| Éditorial: | A-6 | Vivre: | B-5 |

EMPLOIS DU JOUR

Vendeur/euse, estimateur/trice
Code prof: 6421 # 2787434
Lieu: Bromptonville
Exigences: 1 an d'expérience dans finition intérieure ou connaissances des matériaux de construction obligatoire, capable d'estimer des coûts, aimer le public
Salaire: à discuter
Fonctions: estimation, soumission, calculer les coûts, service à la clientèle, faire le suivi des commandes.

Nettoyeur/euse, presseur/euse
Code prof: 6681 # 2782095
Lieu: Sherbrooke
Exigences: expérience minimum 1 an comme nettoyeur/euse, presseur/euse dans un établissement de nettoyage à sec sur machine «frimair», personne fiable et responsable
Salaire: 8,50 \$/heure
Fonctions: opérer machine de nettoyage à sec pour presser et nettoyer vêtements.

Gérant/e comptoir des viandes
Code prof: 6211 # 2781285
Lieu: Sherbrooke
Exigences: expérience obligatoire minimum 3 ans comme gérant/e département boucherie
Salaire: à négocier
Fonctions: surveillance et coordonne activité du personnel du département de la boucherie, fait coupe de viande et sert également les clients au comptoir.

Veillez vous présenter à votre Centre d'emploi du Canada afin de consulter ces offres sur le tableau d'affichage ou tél. à Info-Centre: 564-5970, 564-5983. Une initiative de La Tribune en collaboration avec le centre d'emploi.

Audiences à Sherbrooke de l'Office national des transports

Un tronçon qui n'a aucun avenir, selon CP

Denis DUFRESNE Sherbrooke

S'il n'en tient qu'au Canadien Pacifique (CP), le service de transport de marchandises entre Sherbrooke et Saint-Jean, au Nouveau-Brunswick, doit être abandonné parce qu'il est déficitaire et ne présente pas de potentiel de développement.

«CP enregistre des pertes de 50 000 \$ par jour et de plus de deux millions \$ par année sur les lignes québécoises à l'Est de Sherbrooke seulement. Le potentiel de trafic est tout simplement insuffisant pour compenser ces pertes», fait valoir le conseiller juridique de la compagnie, l'avocat Richard Larue.

«La seule solution, c'est l'abandon», tranche-t-il.

Les pertes

Selon les données dévoilées à Sherbrooke, hier, lors de la première journée d'audience de l'Office national des transports du Canada, les pertes pour l'ensemble du réseau de 683 kilomètres se chiffrent à 14,1 millions \$ pour 1992 seulement.

«La plupart des arguments invo-

qués sont socio-économiques, ou politiques, et n'ont aucun lien avec la rentabilité des opérations», a ajouté M. Larue au sujet des ceux qui veulent le maintien du service.

A l'exception du préfet de la MRC du Haut Saint-François, Raymond Breton, présent comme observateur, les élus municipaux brillaient par leur absence, à la suite de

la décision du Conseil régional de développement de l'Estrie de ne pas défendre son mémoire en raison d'un changement d'horaire de dernière minute.

128 wagons chargés ou vidés

Le tronçon visé va de l'Est de Sherbrooke à Lac-Mégantic, puis traverse l'Etat du Maine pour se

rendre ensuite à Saint-Jean, au Nouveau-Brunswick.

Il est utilisé chaque jour par un train de marchandise dans chaque direction, entre Saint-Jean et Sherbrooke, de même que par un autre convoi entre Brownville Junction, dans le Maine, et Sherbrooke, sans compter trois trains de passagers (VIA) hebdomadaires.

L'Etat du Maine conteste lui aussi la demande d'abandon, qui a été soumise à l'Interstate Commerce Commission.

Outre d'importants clients dans les Maritimes, tels la pétrolière Irving, le sucre Lantic, ainsi que la brasserie Moosehead, des entreprises d'ici, dont Eka Nobel, à Magog, Tafisa Canada, à Lac-Mégantic, et Les Industries manufacturières Lac-Mégantic, seraient pénalisées par l'abandon du service.

D'autres entreprises, comme ABB, Ingersoll-Rand et Dominion Textile, à Sherbrooke, utilisent aussi le train.

Canadien Pacifique soutient que seulement 128 wagons ont été chargés ou vidés en 1992 (62 en 1991 et 67 en 1990) sur le tronçon entre Sherbrooke et la frontière américaine, ce qui exclut les quelque 27 000 wagons qui ont transité par la région, mais sans s'y arrêter.

L'avocat de la compagnie Eka Nobel, Richard Lande, a souligné que dans son calcul CP a délibérément divisé son réseau en sections de façon à exclure ses gros clients situés, par exemple, à Sherbrooke.

Les représentants de CP ont rétorqué que la compagnie entend justement conserver son réseau ou il y a des clients importants.

L'agent d'information du CP, Tim Humphreys, a affirmé en entrevue que pour rendre ses opérations non déficitaires, CP devrait hausser ses tarifs de 18 pour cent au Québec et de 36 pour cent au Nouveau-Brunswick.

«Mais on est obligé d'avoir des bas tarifs, le Canadien national est un concurrent formidable et il y a les camionneurs qui sont très forts», a-t-il dit.

Les besoins changent

Il a reconnu que le CP a acheté des réseaux aux Etats-Unis afin de mieux tenir compte de la dynamique nord-sud.

«Notre compagnie doit donner un service aux clients et si leurs besoins changent il faut suivre. C'est clair que la direction des marchandises, qui était est-ouest, est maintenant nord-sud et l'accord de libre-échange renforce ces changements là», a-t-il dit.

L'abandon du service se traduirait par la perte de 48 emplois au Québec et de 311 dans les Maritimes, la plupart des postes syndiqués.

L'Office national des transports du Canada, qui siège à nouveau aujourd'hui, doit rendre une décision d'ici le 24 août prochain.



L'avocat du CP, Richard Larue (à gauche), ainsi que Deepak Ekbote, du service de la recherche et des analyses de coûts, ont défendu la demande de la compagnie pour abandonner la ligne ferroviaire entre Sherbrooke et Saint-Jean, au Nouveau-Brunswick.

Le train de Via Rail risque de disparaître par ricochet, avertit Transport 2000

Sherbrooke (DD)

L'abandon par le Canadien Pacifique des 683 kilomètres de voies ferrées entre Sherbrooke et Saint-Jean, au Nouveau-Brunswick, aura un impact économique négatif et risque de faire de l'Estrie l'une des seules régions du Québec à être dépourvue des services de trains de passagers, croient les organismes opposés à ce projet.

Transport 2000 Québec estime en effet que la disparition du train de marchandises par le CP risque de porter un coup mortel au train de passagers de Via Rail, qui em-

prunte les voies ferrées du CP entre Sherbrooke et Saint-Jean.

«Pour nous c'est une question d'intérêt public, car advenant l'abandon l'Estrie deviendrait la seule région du Québec sans service de train de passagers», dit le directeur coordonnateur de l'organisme, Normand Parisien.

Malcolm Andrews, administrateur chez Via Rail, confirme que «l'un de nos deux trains, l'«Atlantique», qui relie Montréal à Halifax (en Nouvelle-Ecosse) ne pourrait plus utiliser les voies du CP», parce qu'une fois abandonnées celles-ci seraient démantelées après un délai de 12 mois.

Le train «Atlantique» a trans-

porté 108 000 passagers en 1992, dont 7200 provenaient de l'Estrie.

«Cette liaison n'existerait plus, il faudrait trouver d'autres options, comme regrouper les clientèles», croit M. Andrews, ajoutant que Via Rail ne prévoit pas acheter les voies ferrées du CP.

Un autre train de Via Rail, l'«Océan», relie Montréal aux Maritimes.

Hausses de coûts

Ronald Jarvis, de la compagnie de produits chimiques Eka Nobel, à Magog, craint de voir son entreprise confrontée à d'importantes hausses de coûts de transport si elle ne peut plus utiliser les services du CP.

«Dans la perspective du libre-échange, je crois réellement que cet abandon proposé est un recul», a dit M. Jarvis, dont la compagnie

prévoit faire transporter 65 000 tonnes de chlorate de sodium vers les papeteries des Maritimes et des Etats-Unis.

Le Conseil régional de développement de l'Estrie (CRD Estrie) craint lui pour la capacité concurrentielle de la région si le transport de marchandises par train disparaît.

«Le développement économique en serait affecté, surtout pour attirer de nouvelles entreprises, par exemple la région de Mégantic serait isolée», pense l'agent d'information René Aubry.

Le CRD-Estrie juge en outre que l'abandon de la ligne ferroviaire entraînera inévitablement un plus grand nombre de camions sur les routes et donc des coûts d'entretien supérieurs et plus d'accidents.

«Avec la réforme Ryan, les marges ne seront pas heureuses d'entendre ça», pense M. Aubry.

RÉSULTATS
Tirage du 93-06-28

| | | | | |
|----|----|----|----|----|
| 7 | 10 | 12 | 17 | 19 |
| 23 | 27 | 28 | 32 | 37 |
| 42 | 47 | 48 | 50 | 51 |
| 56 | 61 | 62 | 64 | 67 |

Prochain tirage: 93-06-29
T.V.A., le réseau des tirages
Les modalités d'encaissement des billets gagnants paraissent au verso des billets. En cas de disparité entre cette liste et la liste officielle, cette dernière a priorité.

J'AIME L'EAU C'EST CLAIR!

Saviez-vous qu'une piscine de grande taille moyenne peut perdre jusqu'à 4000 litres d'eau par mois par évaporation seulement?

Cette quantité d'eau potable suffirait pour étancher la soif d'une famille de quatre personnes pour une durée de un an et demi. Une toile sur votre piscine peut couper cette perte de plus de 90%. Respectez cette eau limpide, essentielle à la vie et d'une valeur inestimable, sachez l'utiliser avec discernement.

Il n'est pas nécessaire d'arroser à

- Ascot
- Bromptonville
- Deauville
- East Angus
- Fleurimont
- Lennoxville
- Magog
- Canton de Magog
- Rock-Forest
- Rock Island
- St-Elie d'Orford
- Sherbrooke
- Windsor

Veillez consulter votre règlement municipal pour l'arrosage de vos pelouses.

Pour information
AQTE Estrie: 566-5138

En collaboration avec
AQTE / La Tribune

NOS GAGNANTS

La personne gagnante de notre tirage au sort parmi les participants à notre sondage sur l'auto-routage 10 est Mme Francine Poulin Jutras, domiciliée au 3210, Chemin Duplessis, à Fleurimont. Félicitations!

La personne gagnante du tirage au sort dans le cadre de notre sondage sur l'agenda de la semaine est Mme Solange Champoux, domiciliée au 98, rue Gillespie, à Sherbrooke. Félicitations!

LA QUOTIDIENNE 046-7866

La Tribune

BINGO Soleil I

JUSQU'À **1000\$ À GAGNER!**

VOICI LES NUMÉROS DU JOUR ...

MARATHON CARTE VERTE

0-66 G-51
N-36 I-29
G-55

Les règlements de participation de ce concours sont disponibles aux bureaux de La Tribune, 1950, rue Roy, Sherbrooke.

POUR VOUS ABONNER
COMPOSER 564-5466
EXTÉRIEUR, 1-800-567-6034

CARNETS

Trois jours après avoir changé de compagnie d'assurances, RENE PAQUETTE a eu l'occasion d'en vérifier l'efficacité: il s'est fait voler le moteur hors-bord de sa chaloupe.

DENISE COUTURE compte profiter de ses vacances estivales pour apprendre à manier une transmission automatique: si elle peut se mettre en tête de stationner la voiture lorsque l'embrayage est à la position «P», elle n'aura plus de problème à redémarrer.

JEAN-PIERRE GAGNÉ, d'Estrie-Piles, n'a qu'une idée en tête pour l'été: les feux d'artifices.

Bien connu à Drummondville, pour y avoir oeuvré pendant de 1979 à 1985 à la Maison Marie-Reine des Coeurs, le Père PAUL MARCHANT, âgé de 56 ans, monfortain, sera consacré évêque le 20 août en la cathédrale Notre-Dame d'Otawa sous la présidence de Mgr MARCEL GERVAIS, archevêque. Mgr Marchand deviendra son adjoint comme évêque auxiliaire.

On peut être à la fois comédienne et avoir le sens de l'humour. Ainsi une nouvelle troupe de théâtre amateur vient d'être créée à Drummondville, sous la direction de CHANTAL MORIN, qui a choisi le nom de Moringuains... Les locaux se retrouvent au 200 de la rue Celanne, contigus à l'église Sainte-Thérèse.

La Tribune

1950, rue Roy, Sherbrooke, Qué., Tél.: 564-5450, 511 X 28

Téléphones:
Petites annonces: 564-0999
Publicité: 564-5450
Rédaction: 564-5454
Abonnements: 564-5466

Journal quotidien publié à Sherbrooke par Les Journaux Trans-Canada (1982) Inc. (division La Tribune)

Livraison à domicile:
— Carnets et carnets motorisés
Prix de vente suggéré incluant T.P.S. payée par le carnet: \$3.43
taxe de vente du Québec: 28
Coût à l'abonné: \$3.71

ENVOI DE PUBLICATION: (enregistrement No 1539)

Abonnement par la poste au Canada, sauf endroits desservis par carnet et carnets motorisés.
TERRITOIRE IMMÉDIAT:
1 an \$155.00, TPS \$10.85, TVG \$13.27 = \$179.12
6 mos \$81.00, TPS \$5.67, TVG \$6.93 = \$93.60
3 mos \$42.00, TPS \$2.94, TVG \$3.60 = \$48.54
1 mois \$22.00, TPS \$1.54, TVG \$1.88 = \$25.42

HORS DE NOTRE TERRITOIRE IMMÉDIAT:
1 an \$210.00, TPS \$14.70, TVG \$17.98 = \$242.68
6 mos \$130.00, TPS \$9.10, TVG \$11.13 = \$150.23
3 mos \$65.00, TPS \$4.55, TVG \$5.57 = \$75.12
1 mois \$35.00, TPS \$2.45, TVG \$3.00 = \$40.45

AUX ÉTATS-UNIS ET AUTRES PAYS:
1 an \$600.00, 6 mos \$360.00, 3 mos \$240.00, 1 mois \$105.00

«La Tribune» est secrétaire de la Presse canadienne, de l'Association des quotidiens de langue française, membre de l'Association des quotidiens du Canada, affiliée à l'Audit Bureau of Circulation ABC et à l'Union internationale de la presse catholique. Sources d'informations: Presse canadienne, Presse associée, Reuter, Agence France-Presse. Le service de photos fac-similes de la Presse canadienne et les agences affiliées sont autorisées à reproduire les informations de La Tribune.

POUR VOTRE PETITE ANNONCE, APPELEZ À L'AVANCE!

- vous manquez de temps?
- vous avez des problèmes à nous rejoindre?

VOICI DES SOLUTIONS:

- 1) Appelez à l'avance: vous pouvez fort bien placer votre annonce pour samedi dès le lundi.
- 2) Vous pouvez nous rejoindre jusqu'à 19 h 30 du lundi au jeudi inclusivement*

Ah ouï!

- Préparez votre texte et gardez-le en mains
- S'il y a lieu, préparez votre carte de crédit, ce sera plus rapide.

* Les annonces prises après 16 h 30 seront publiées à partir du surlendemain.

...C'EST D'AVANCE!
564-0999

Le président de la Table des MRC n'est pas d'accord

Sherbrooke (GF) - Les politiciens qui croient que le rôle des MRC s'est terminé avec la préparation du schéma d'aménagement, devraient réfléchir davantage à la question.

C'est en substance ce que propose le président de la Table des MRC de l'Estrie, Raymond Breton, aux maires de Fleurimont et de Sherbrooke, Julien Ducharme et Paul Gervais, qui, en fin de semaine, se sont interrogés à haute voix sur la pertinence de la MRC de Sherbrooke.

Selon M. Breton, on ne pourra jamais réduire une MRC au statut d'un club social où les élus se rencontrent dans le seul but de fraterniser. La MRC de Sherbrooke est devenue ce que les élus ont voulu qu'elle soit.

«Il y a des MRC, en Estrie, qui fonctionnent très bien et font la preuve qu'une telle structure a sa place... Au sein de ces MRC, il y a des élus qui ont su se donner des missions. Ils ne se sont pas croisés les bras après avoir mené à bon port la préparation de leur schéma d'aménagement...»

Il explique que les élus ne doivent pas se limiter à la gestion du seul territoire municipal où ils ont été élus. Ils doivent aussi se préoccuper de la gestion d'un territoire plus vaste que couvre l'ensemble de la MRC. A titre d'exemple, M. Breton mentionne les dossiers de l'étalement urbain et de la gestion des déchets, deux préoccupations qui peuvent être traitées de façon plus globale au niveau de la MRC.

«L'étalement urbain est un problème dans la MRC de Sherbrooke. La ville de Sherbrooke a vu les banlieues grossir à ses dépens. La MRC est l'endroit où on peut discuter de ce sujet et rechercher des solutions... Si je reprends les commentaires du maire Ducharme qui note que Fleurimont puise tous ses services de Sherbrooke, je me demande alors pourquoi on n'y envisage pas tout simplement l'annexion... Je crois au contraire que les municipalités doivent se redéfinir et se donner des missions communes. Et lieu pour en discuter, ce sont les MRC...»

Une rencontre

importante chez ABB

Sherbrooke (GF) - Les prochaines heures pourraient être déterminantes pour les négociations en vue du renouvellement du contrat de travail des salariés d'ABB, rue Roy, à Sherbrooke.

Cette semaine, les deux parties se rencontreront pour la première fois depuis le rejet des offres patronales, la semaine dernière.

«Nous verrons alors comment réagira l'employeur... Nous verrons si les négociations reprendront ou si ça bloque», indique Louis Bérubé, conseiller syndical et porte-parole du local 1530 de l'Association internationale des machinistes.

Mercredi dernier, les syndiqués présents à l'assemblée générale ont rejeté les offres patronales dans une proportion de 94 pour cent. Ils ont également voté un mandat de grève générale, à exercer au moment jugé opportun.

L'employeur offre un gel des salaires pour la première année de la convention de travail terminée le 30 avril dernier. Il offre des augmentations de 1 pour cent pour la deuxième année et de 1,5 pour cent pour la troisième année. Il exige également une modification dans les tâches, de manière à obtenir davantage de polyvalence des travailleurs.

ABB est l'ex-Société d'ingénierie Combustion.

Décès confirmé

Sherbrooke - Le décès de l'adolescente qui a été happée, dimanche après-midi, sur l'autoroute 10, à Deauville, a été confirmé hier.

Devant l'absence de tout signe vital, il ne restait que la logue et douloureuse issue de débrancher l'appareil maintenant artificiellement en vie Amélie Fortier, âgée de 11 ans, domiciliée route 249, à Deauville.

La victime était à se rendre en compagnie de deux amies, à un restaurant situé sur le boulevard Bourque, le long de l'autoroute 10, dans les limites de Deauville, pour aller y acheter des frites.

Les deux copines ont réussi la traversée complète de la voie rapide mais pour Emilie, il ne restait un bout fatal à accomplir.

La Sûreté du Québec de Sherbrooke a poursuivi l'enquête hier. Il semble, à ce stade de l'enquête, que l'on n'ait rien à reprocher à l'automobiliste impliqué.

Peu d'indices pour retracer les suspects

Stanstead - Les enquêteurs de la Sûreté du Québec ne possèdent que très peu d'indices pouvant les mener à l'arrestation de deux voleurs qui ont ligoté et bâillonné un employé du club de golf Dufferin Heights, à Stanstead, dans la nuit de dimanche à hier.

Il était environ 1 h 30 de la nuit quand les deux suspects ont fait irruption dans la bâtisse, ont maîtrisé l'employé puis l'ont forcé à leur indiquer où se trouvait le coffre.

Ils se sont servis eux-mêmes pour une somme inférieure à 1000 \$, avant de prendre la fuite.

La tragédie des quatre pompiers volontaires morts en devoir

Population de Warwick en état de choc

François GOUGEON

Warwick

L'ensemble de la communauté de Warwick, située à une dizaine de kilomètres de Victoriaville, est en état de choc comme jamais elle ne l'a été de son histoire: la mort horrible de quatre des siens, des pompiers volontaires, restera longtemps gravée dans la mémoire des gens.

En déambulant sur les rues Saint-Louis et Hôtel de ville, les deux principales artères qui traversent la municipalité de moins de 3000 âmes, on n'importe ou ailleurs en ville, les citoyens n'ont que le même commentaire à propos de la tragédie survenue dimanche alors que la brigade des pompiers volontaires était appelée à combattre un



Martin Desrochers



Raymond Michaud

feu à la ferme Bernier de Sainte-Élisabeth-de-Warwick: «C'est épouvantable».

Raymond Michaud, 51 ans, pompier depuis 1966, Raynald Dion, 38 ans, René Desharnais, 36 ans et Martin Desrochers, 31 ans,

qui comptaient respectivement 11, 8 et 9 ans d'expérience, étaient bien connus de la population. «Ici, à Warwick, les pompiers volontaires (ils étaient 18 au total) forment une sorte de famille très unie, dans un village qui est lui-même comme une sorte de grande famille. Les pompiers volontaires, ce sont des gens sociables, impliqués à peu près partout. Alors, c'est normal que le monde soit tout bouleversé», résumait Mario Gosselin, à propos du sentiment que les gens ressentent. M. Gosselin, les yeux rouges, était particulièrement affecté de la mort de René Desharnais, avec qui il a eu l'occasion de travailler il y a quelques années à la fromagerie Kingsley.

10 orphelins

Et justement, dans le cas de

René Desharnais, il y a là un autre drame humain: sa femme est morte il y a cinq mois, le laissant seul avec deux fillettes de 9 et 5 ans. «C'est épouvantable. Ces enfants-là se retrouvent en peu de temps sans père ni mère. Ils vont sûrement être marqués pour le reste de leurs jours», a pour sa part réagi Chantal Perreault, qui possède un dépanneur à l'entrée du village et où, là comme ailleurs, les clients ne parlaient que de la tragédie qui aura fait en tout 10 orphelins: outre les enfants de Raymond Michaud, âgés de 25 et 22 ans, et qui d'ailleurs travaillaient avec leur père, tous les autres sont âgés de moins de 12 ans.

Rencontrée à son domicile de la rue Carillon, la veuve de M. Michaud était littéralement atterrée. «La vie, ça ne tient qu'à un fil», a dit Mme Bernadette Michaud, rap-

pelant qu'elle n'avait jamais imaginé qu'en 27 ans d'activités dans la fabrication de feutre et qui constitue le principal employeur de la petite ville des Bois-Francis, avec une centaine d'ouvriers, c'était également la consternation: deux des quatre pompiers fauchés dans l'explosion du réservoir de gaz propane y travaillaient, soit René Desharnais et Martin Desrochers. Deux camarades de travail, Michel Perreault et Jean-Yves Trottier, étaient eux aussi complètement bouleversés par les événements. «C'est un choc incroyable d'apprendre ça. Dire qu'on ne le reverra plus», a simplement commenté Michel Perreault.

Le maire ne lance la pierre à personne

Warwick (FG)

Le maire André Leclerc, de Warwick, ne le cache pas: il en a «très pesant sur les épaules» à la suite de la tragédie qui a coûté la vie à quatre pompiers volontaires de la brigade municipale.

Mais par-dessus tout, il tient fermement à faire savoir qu'il n'im-

pute la responsabilité à personne. «Il n'y a eu ni négligence, ni incurie, ni maladresse. C'est un triste mais bête accident», plaide-t-il.

Il insiste également pour faire valoir que ce corps de pompiers volontaires possède les compétences et les qualifications requises pour intervenir dans des incendies. «Il y a des gens - pas ici à Warwick mais ailleurs - pour dire que ce n'est pas très fiable un service de pompiers

volontaires. Mais attention; ce ne sont pas des 'Joe Bloé' qui se retrouvent comme ça du jour au lendemain avec une lance d'arrosage. Ils ont suivi tous les cours et reçu toute la formation nécessaires. Ils sont non seulement professionnels dans ce qu'ils font, ils ont en plus un véritable amour pour leur travail», a aussi dit le maire.

Il se dit en outre convaincu que malgré les événements, il ne s'at-

tend pas à des démissions chez les pompiers. «C'est évident que certains ont subi un choc psychologique sévère. Et c'est pour ça que ce soir (hier), une rencontre a été organisée entre les pompiers et une équipe de psychologues des CLSC de Victoriaville et de Drummondville», a aussi mentionné M. Leclerc.

«Une expérience très dure à vivre», admet le curé

Warwick (FG)

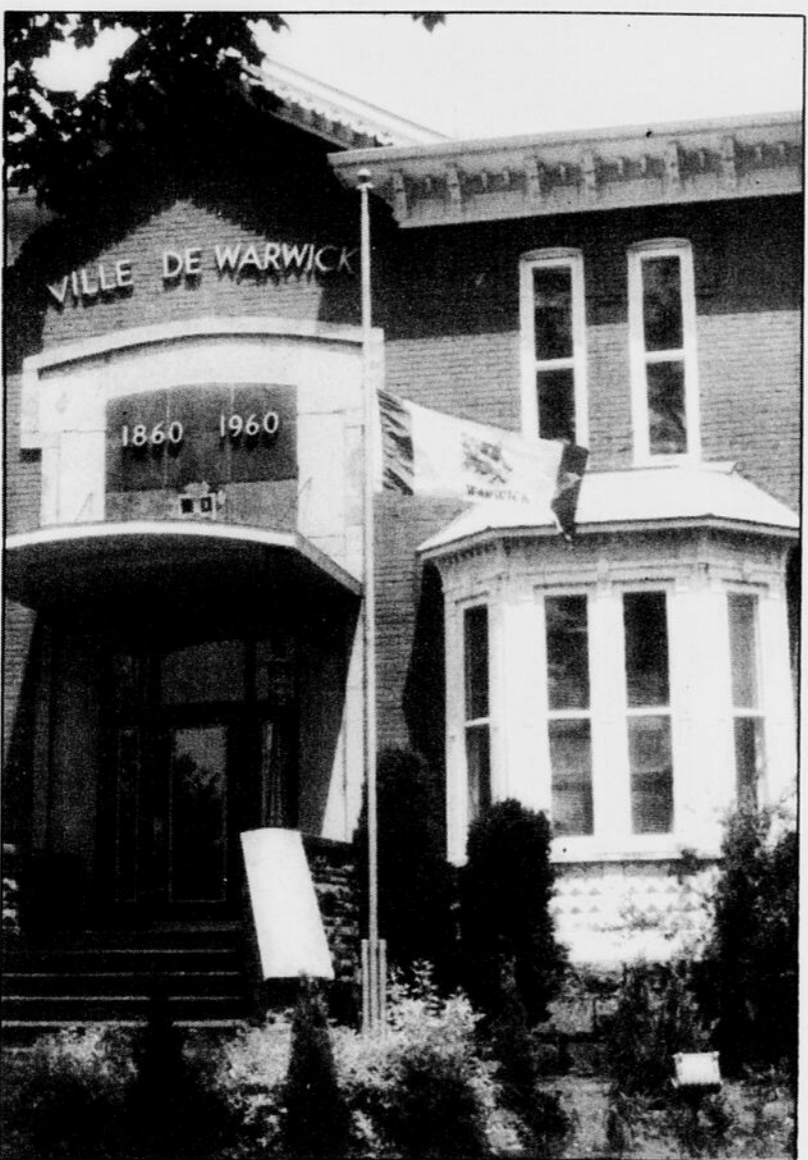
«Des gens aux gestes gra- tuits, heureux de se dévouer pour leur communauté, fiers de leur travail. Et quatre bons pères de famille... Je ne sais trop encore ce que contiendra mon homélie funèbre. Mais il faudra trouver un sens à ces quatre morts, à toute la peine des proches qui leur survivent et à celle de la communauté, qui est très affectée.»

En laissant son emploi de conseiller en éducation chrétienne de la Commission scolaire de Drummondville où il a oeuvré durant 25 ans pour se retrouver, voilà trois ans, en charge de la paroisse de Warwick, jamais le curé Denis Roux n'aurait pensé connaître pareille tragédie.

Visiblement, le curé Roux, qui agit également à titre d'aumônier du corps de pompiers volontaires, est lui-même très affecté. Il rappelle s'être rendu sur les lieux du drame pour «bénir ce qui restait des corps». Le choc a été foudroyant. «C'est une expérience très dure à vivre, de voir ainsi déshabillés les corps de gens qu'on connaît et qu'on aime pour leurs belles qualités humaines, leur implication et leur goût de vivre... Ce qui a aussi été très pénible, ce fut de rencontrer chacune des familles pour justement leur expliquer la situation, leur faire comprendre qu'il ne leur sera pas possible de voir le corps des victimes car les cercueils seront fermés», a-t-il relaté, rappelant que ses visites ont pris fin après 22 heures, dimanche soir. Et la nuit a été pénible à passer.

La gorge nouée

La voix quasi éteinte, la gorge nouée, le curé Roux fait tous les efforts pour conserver le courage dont il sait qu'il doit faire montre en raison de sa responsabilité dans la communauté de Warwick. «Mais ce n'est pas facile. Je suis humain moi aussi et face à un tel drame, les émotions l'emportent parfois sur le rationnel... Je pense à ces enfants qui viennent de se retrouver orphelins, à ces veuves... Je dois revisiter les familles, continuer à les soutenir dans cette épreuve et tout ce que j'espère, c'est d'avoir encore l'énergie requise au moment des funérailles. Pour l'instant, ce qui me console et me reconforte, c'est de voir l'incroyable courant de sympathie qui s'est spontanément manifesté. Cela fait la preuve qu'il existe une réelle solidarité dans notre paroisse, pas juste en paroles mais en actes: dimanche soir, par exemple, j'ai vu des gens arriver dans les familles et se présenter avec de la nourriture, sachant bien que les proches des victimes n'étaient pas en état de faire à manger à leurs enfants...»



Le drapeau était en berne hier devant l'Hôtel de ville de Warwick à la suite de la tragédie qui frappe cette communauté.

Les premières funérailles civiques de son histoire

Warwick (FG)

Les autorités municipales de Warwick ont décrété en assemblée spéciale hier soir la journée du jeudi 1er juillet «journée de deuil civique», pour les funérailles des quatre pompiers volontaires morts en devoir dimanche.

Selon les détails arrêtés hier, les corps des victimes seront exposés en chapelle ardente à la salle municipale du Canton de Warwick à compter de demain, mercredi, entre 14 et 17 heures et de 19 à 22 heures, ainsi que le lendemain, jeudi, de 11 heures jusqu'aux funérailles, à 14 heures, en l'église de la paroisse de Warwick.

Le maire de Warwick, André Leclerc, a indiqué que même s'il s'agira de funérailles civiques, il est hors de question que les notables et les diverses délégations de pompiers attendus d'un peu partout au Québec prennent le devant de la scène. «C'est clair que les familles ne vont pas être mises de côté», a soumis le

maire dont la municipalité, fondée en 1860, tient les premières funérailles civiques de son histoire.

Il est par ailleurs prévu que comme les cercueils ne pourront être ouverts, un livret contenant les prières funèbres comportera également les photos des quatre disparus. Ultérieurement, il est possible que la municipalité prépare une sorte d'album en hommage aux victimes, en colligeant les nombreux témoignages de sympathie de municipalités qui affluent à l'Hôtel de ville de Warwick, où le drapeau a été mis en berne.

A l'église même, et comme on s'attend à ce que les 1500 places soient toutes occupées, un système de sonorisation sera installée à l'extérieur pour permettre au maximum de gens de suivre les funérailles.

Finalement, au nom des familles des victimes, le maire Leclerc invite les gens qui voudraient offrir des dons en guise de sympathie de la faire à l'intention de la Fondation des grands brûlés.

«Je vais être plus craintive»

- l'épouse d'un pompier volontaire

Warwick (FG)

Je ne demanderai pas à Pierre de laisser son travail de pompier volontaire... Mais quand les appels au feu vont arriver à la maison, je vais sûrement être plus craintive.»



Sophie Houle



Pierre Campagna

Sophie Houle, dont le mari, Pierre Campagna, est pompier depuis sept ans dans la brigade de pompiers volontaires de Warwick, a réalisé avec effroi les risques que peuvent comporter ce travail.

«Moi avant ça, je me disais: 'Warwick, c'est pas Montréal. Alors c'est seulement des petits feux de rien qu'on peut avoir ici'. Mais maintenant, je ne pense plus comme ça. Et oui, je vais être plus craintive à l'avenir. Mais pas question que je demande à mon mari qu'il laisse son emploi. Il est comme les autres pompiers volontaires d'ici: il en mange. Et du moment qu'un appel au feu entre à la maison, je n'ai pas fini de prendre le message qu'il est déjà tout habillé et prêt à partir... Je ne sais pas c'est quoi qui les motive tant que ça. C'est sûr que ce n'est pas pour la paie. Quand Pierre me parle de son travail de pompier volontaire, je le sens tout ébloui, comme si sans s'en rendre compte, il était tout fier d'avoir secouru des gens. Et c'est pas dans le sens de jouer les héros! Simplement d'avoir accompli un travail qui le passionne.»

Le coroner souhaite une enquête publique

Sainte-Élisabeth-de-Warwick (PC)

Un enquêteur du Laboratoire de police scientifique de Montréal, un coroner, deux inspecteurs de la CSST, des enquêteurs de la Sûreté du Québec (SQ): les spécialistes se sont affairés toute la journée, hier, sur les lieux de l'incendie et de l'explosion qui ont coûté la vie à quatre pompiers volontaires de Warwick, dimanche.

«Il ne reste rien de la grange, a souligné l'agent Daniel Lamirande, porte-parole de la SQ de Trois-Rivières. On ne connaît probablement jamais la cause de cet incendie. On n'a même pas retracé de foyer d'incendie.»

Les témoignages recueillis et les constatations des spécialistes permettent toutefois de conclure à un incendie d'origine accidentelle. «On en est certain à 99 pour cent», a dit l'agent Lamirande.

Le coroner Paul-Emile Patry, de Victoriaville, a été chargé du dossier. Il a souhaité hier qu'une enquête publique soit instituée pour faire la lumière sur ce drame.

«C'est le coroner en chef qui prendra la décision de tenir ou non une enquête, quand il disposera de tous les éléments nécessaires, a déclaré le Dr Patry. Moi, je le souhaite car on en retrouve partout de ces réservoirs de propane. Il faut que cette tragédie serve à éviter que d'autres se produisent.»

Ouverture du tournoi Yvon «Pif» Dépatie

Gigantesque lâcher de 30 000 ballons multicolores

Jean-Paul RICARD

Fleurimont

Le tournoi de balle Yvon «Pif» Dépatie a pris son envol hier soir, et le mot «envol» n'est pas trop fort puisque 30 000 ballons gonflés à l'hélium ont été lancés pour marquer l'ouverture du tournoi.

Un lancement de 30 000 ballons, ce n'est peut-être pas un record mondial, mais ce serait du jamais vu en Amérique du Nord.

Peut-être bien qu'un jour Rollande St-Amant, Martin-Guy Bélanger et Isabelle Labrecque verront leurs noms publiés dans le livre des records Guinness, puisque ce sont eux les responsables de ce lancement.

Hier, dans le gymnase de l'école Desranleau, il y avait 42 personnes qui s'affairaient à gonfler les ballons, les nouer et y attacher un ruban pour former d'énormes bouquets multicolores. Ces bénévoles ont utilisé 67 bonbonnes d'hélium pour gonfler les ballons. En fait, on a gonflé 30 000 ballons, mais on en

a lancé un peu plus de 29 000. Pour s'en convaincre, il fallait entendre les ballons qui éclataient à tout moment, tout au long de la journée, de neuf heures à 17 heures, dans le gymnase de l'école. Les bénévoles y étaient déjà habitués, puisque plus personne ne sursautait quand un ballon crevait au contact d'une ampoule chaude au plafond du gymnase. Il faut dire qu'en début d'après-midi, les murs du gymnase étaient déjà couverts de ballons, du plancher jusqu'au plafond.

Pour une quatrième année consécutive, c'est Rollande St-Amant des Productions Chez Rolly qui coordonnait les activités du spectacle d'ouverture et elle avait confié la chorégraphie du spectacle à un professionnel, Martin-Guy Bélanger, un artiste originaire de Sherbrooke maintenant établi dans la Métropole. Il est assisté d'Isabelle Labrecque pour la réalisation des cérémonies d'ouverture.

315 figurants

Ce sont 315 figurants qui ont participé au spectacle. Martin-Guy Bélanger explique. «Cette année, nous avons travaillé à partir d'un thème oriental.» Ce spectacle a nécessité une centaine d'heures de répétition de la part des participants, danseurs et manipulateurs. Bélanger avait conçu une bande sonore de musique nouvel-âge, réalisée à l'aide d'un synthétiseur.

Pour la chorégraphie, on a fait appel au personnel de mannequins



Téléphoto par Claude Poulin

des Productions Chez Rolly. Le spectacle comprenait aussi un dragon de 50 pieds de hauteur, emprunté au théâtre de marionnettes géantes de Montréal. Le Sensei Jacques Lepage, directeur de cinq écoles de karaté en région, était de la partie avec 72 de ses élèves.

«Notre plus gros défi a été le facteur temps. Nous avons eu à peine un mois et demi pour préparer ce spectacle alors qu'en temps normal nous aurions dû nous y préparer depuis le mois de février. Heureusement, la plupart des gens qui s'occupent des ballons sont les mêmes que l'an dernier et ils savent ce qu'ils ont à faire», d'expliquer Martin-Guy Bélanger.

Questionnées sur les coûts du spectacle, Rollande St-Amant répond: «Si nous avions dû tout payer, c'est un spectacle qui coûterait facilement de 25 à 30 000 \$. Une chance qu'il y a beaucoup de bénévolat, ça nous permet de présenter un gros spectacle à un coût raisonnable.»

Entre deux ballons, les organisateurs en profitaient pour faire brûler un lampion, dans l'espoir qu'il fasse beau en soirée. En cas de pluie, tout était annulé et reporté au lendemain...

Isabelle Labrecque, Rollande St-Amant et Martin-Guy Bélanger évoluaient dans un océan multicolore hier après-midi, un océan formé de 30 000 ballons gonflés à l'hélium en prévision des cérémonies d'ouverture du tournoi Yvon «Pif» Dépatie.

SOLDE 60%

SUR COLLECTION PRINTEMPS-ÉTÉ 1993

Boutique

filles d'Ève

mode au féminin

2269, rue King Ouest
Aux Promenades KingPOUR FEMMES
SEULEMENT

TRANSITION TRAVAIL

Une session enrichissante
pour celles qui désirent faire un retour
aux études ou au travail

| LOCALITÉ | DÉBUT | DURÉE |
|--------------|----------|--------|
| Sherbrooke | 93-09-07 | 5 sem. |
| Sherbrooke | 93-10-12 | 5 sem. |
| Windsor | 93-10-12 | 5 sem. |
| Sherbrooke | 93-11-15 | 5 sem. |
| Sherbrooke | 94-01-10 | 5 sem. |
| Magog | 94-02-21 | 5 sem. |
| Sherbrooke | 94-02-21 | 5 sem. |
| Lac Mégantic | 94-04-18 | 5 sem. |
| Sherbrooke | 94-05-23 | 5 sem. |

Allocation :

L'adulte peut recevoir des allocations de frais de garde et de déplacement, s'il y a lieu.



Société québécoise
de développement
de la main-d'oeuvre
de l'Estrie

En collaboration avec :

- les Centres d'emploi du Canada
- la Commission scolaire catholique
de Sherbrooke

Pour information :

Service d'accueil et d'information
SQDM de l'Estrie

819-822-5606

INTERURBAINS

1-800-665-1732

UN NOUVEAU
DEPART...
VERS DE NOUVEAUX
SOMMETS

«Je suis bien
contente d'avoir
choisi Wawanesa.»

Si pour vous,
vivre
en toute
quiétude
n'a pas de
prix, appelez
569-9889
pour
découvrir
le coût
modique de
l'assurance-
habitation
Wawanesa.

Si modique
qu'il serait
fou de s'en
priver.

Wawanesa
assure vos biens... bien!

SHERBROOKE: 569-9889 2759, rue King Ouest DRUMMONDVILLE: 472-6165 1125, boul. St-Joseph
GRANBY: 378-7171 7, rue Authier VICTORIAVILLE/ARTHABASKA: 357-2211 555, boul. des Bois-Francs Sud, Bureau

Dénouement surprise dans l'affaire de Coleraine

La mère plaide coupable à cinq des sept chefs d'accusation qui pesaient contre elle

Nelson FECTEAU Thetford Mines

Le procès de la mère du désormais célèbre couple de Coleraine a été de courte durée alors que cette dernière a finalement décidé de plaider coupable à cinq des sept chefs d'accusation pesant sur elle, hier, au Palais de justice de Thetford Mines.

C'est après une valse hésitation d'une heure et maintes discussions en privé avec son avocat, Me Gilles Ouellet, qu'elle a finalement reconnu sa culpabilité aux cinq chefs d'accusation de voies de faits avec lésion contre autant de ses enfants qui étaient portés contre elle. La Couronne a alors retiré les accusations d'agression sexuelle et de grossière indécence.

Le refus de l'accusée d'accepter

l'accord conclu entre le procureur de la Couronne, Me Serge Sévigny, et son avocat, Me Gilles Ouellet, pour éviter la tenue d'un procès a créé un imbroglio qui a amené Me Ouellet à demander l'autorisation de se retirer du dossier, alléguant qu'il n'avait pas la confiance de sa cliente. Le juge Michel Babin de la Cour du Québec, chambre criminelle et pénale, ne l'entendait pas

ainsi soulignant que l'accusée avait déjà changé d'avocat à trois reprises et qu'il ne serait pas sain pour l'administration de la justice d'accorder une autre remise. «Nous nous devons de procéder ce matin.» La prévenue est alors revenue sur sa décision et y est allée d'un plaidoyer de culpabilité.

La mère pourra jouir de sa liberté jusqu'aux représentations sur sentence prévues pour le 28 juillet

prochain. Les deux procureurs iront d'une recommandation commune que le juge Babin ne s'est toutefois pas engagé à accepter. «Le prononcé de la sentence appartient au juge. Quand une proposition commune sert les fins de la justice, je l'accepte.»

Les incidents reprochés à la mère se sont produits entre 1968 et 1991 dans les régions de Montréal,

de l'Amiante, des Bois-Francs, de l'Estrie et de la Mauricie.

Reconnu coupable de 12 des 14 chefs d'accusation d'inceste, de sévices physiques et d'agressions sexuelles sur plusieurs de ses enfants, le père purge présentement une peine d'emprisonnement d'une durée de huit ans.

Sursis pour la Station touristique Adstock

Nelson FECTEAU Thetford Mines

Les administrateurs de la Station touristique du Mont Adstock bénéficieront d'un sursis de trois mois. Les Caisses populaires et la majorité des créanciers ordinaires ont en effet accepté qu'Adstock profite jusqu'au 30 septembre prochain des dispositions de la loi C-36 leur permettant ainsi de se soustraire temporairement à la faillite.

Le 23 décembre dernier, la Station touristique s'était prévalu de cette loi C-36 en offrant aux créanciers de leur rembourser 0,20 \$ par dollar ou 0,40 \$ en services au cours des années futures. À l'échéance, mercredi dernier, la station n'avait même pas les liquidités nécessaires pour répondre aux exigences qu'elle devait rencontrer. Devant l'éventualité de tout perdre, les créanciers ordinaires ont préféré reculer l'échéance à la fin de la présente saison de golf.

Les administrateurs d'Adstock ont dû composer avec une saison de ski écourtée en raison de mauvaises conditions climatiques.

La dette d'Adstock à l'endroit des Caisses populaires de Notre-Dame et de Thetford Mines s'élève à 1 307 814 \$ alors que la somme due aux 137 créanciers ordinaires est de l'ordre de 310 602 \$.

J'ai le goût d'une Golf!
J'ai le goût d'une Golf!
J'ai le goût d'une Golf!

Location à partir de seulement **210\$*** par mois

LA NOUVELLE **Golf** 

*Basé sur une location de 48 mois et un dépôt initial de 2 000\$ (ou échange équivalent) pour une Golf 1993 4 portes CL à essence, boîte manuelle cinq rapports, direction assistée et radio-cassette AM/FM; 240\$ par mois pour une Golf turbo-diesel. Sujet à l'approbation de crédit de VW Credit Canada Inc. Premier versement, dépôt de sécurité, transport et préparation inclus. Taxes, options, immatriculation et assurances en sus. Certaines conditions s'appliquent au kilométrage. Pour plus de renseignements, consultez votre concessionnaire Volkswagen participant. Offre valable du 3 mai au 30 juin 1993. Les concessionnaires peuvent louer à moindre prix.

VCI

Mont-Orford Auto

617, BOUL. BOURQUE, OMERVILLE, (Magog) (819) 843-3368

POUR PRESTATAIRES
D'ASSURANCE-
CHÔMAGE

COURS AUX ADULTES

TEMPS PLEIN

**HYDRAULIQUE, PNEUMATIQUE
ET AUTOMATISMES**
(pour débutants)

Objectif :

Acquérir les connaissances et les habiletés nécessaires pour installer et entretenir des systèmes automatisés comprenant de l'hydraulique, de la pneumatique et de l'électro-mécanique; concevoir et modifier les systèmes automatisés simples, la programmation d'automates programmables et robotisés et la programmation simple d'un micro-ordinateur relié à un système automatisé de production industrielle.

Préalables:

diplôme d'études secondaires avec mathématiques de sec. V et physique de sec. IV

Lieu de formation :
Collège de Sherbrooke

Début : 2 août 1993

Durée : 64 semaines

Allocation :

L'adulte peut recevoir des allocations de frais de garde et de déplacement, s'il y a lieu.



Société québécoise de développement de la main-d'oeuvre de l'Estrie

En collaboration avec :

- les Centres d'emploi du Canada

- le Collège de Sherbrooke

Pour information :

Service d'accueil et d'information SQDM de l'Estrie

819-822-5606

INTERURBAINS

1-800-665-1732

UN NOUVEAU DÉPART...
**VERS DE NOUVEAUX
SOMMETS**

FRAISIERE MAURICE JOUIS

NOUS SOMMES EN PRODUCTION CET ÉTÉ!

PRODUCTION ÉCOLOGIQUE

Informations: (819) **835-5333**
Route 147, vers Compton De 7h30 à 21h00.

Désormais, les Canadiens à l'étranger peuvent voter.

Et vous pouvez les aider.

De récentes modifications à la Loi électorale du Canada permettent maintenant aux Canadiens résidant à l'extérieur du Canada depuis moins de cinq ans – ou plus, dans certains cas – de voter par bulletin spécial. Mais nous avons besoin de votre collaboration pour les rejoindre.

Si vous avez des parents, amis ou employés qui résident à l'étranger, informez-les de ce changement ou communiquez-nous leurs nom et adresse. Nous leur enverrons

un guide et un formulaire d'inscription, afin de leur faire parvenir, au moment du déclenchement des élections, un bulletin de vote spécial. Ils pourront ainsi voter...en partie grâce à vous!

Comment nous rejoindre :

(613) 993-2975 ou
1 800 267-VOTE (8683)
numéro sans frais pour les appels en provenance du Canada et des États-Unis.



L'organisme non partisan chargé de la conduite des élections fédérales

Éditorial

Appui sous réserve

Jacques PRONOVOST

Il est difficile de croire que les grandes puissances, le Canada étant du nombre, ont appuyé sans réserve le bombardement de Bagdad par les États-Unis ce week-end. Saddam Hussein, le fanatique, mérite pourtant les représailles que les Alliés de la guerre du Golfe lui servent depuis plus d'une année. Mais quand elles atteignent les civils d'Irak, bien des questions doivent être posées.

Depuis la fin de la guerre du Golfe plusieurs attaques ont été lancées par les États-Unis pour rappeler à l'ordre le chef des Forces irakiennes. En janvier 1993, une centaine d'avions des Alliés effectuaient un raid contre des positions militaires en riposte à l'installation de batteries de missiles sol-air près du Koweït: réplique à une menace évidente. Le 17 janvier un F-16 abat un Mig-29 en zone d'exclusion. Dans la même soirée, les États-Unis lançaient une trentaine de missiles contre une usine de Badgad liée au programme nucléaire irakien: destruction d'une menace potentielle à puissance dévastatrice faut-il croire.

Dans deux des cas, les attaques ont aussi touché des civils. La menace apparaissait suffisamment sérieuse cependant pour que la destruction immédiate des cibles visées soit acceptable à première vue. La dernière l'est moins. Les États-Unis ont certes détruit le lieu d'opérations stratégiques des services secrets irakiens, ils n'ont pas détruit la menace réelle. Les cerveaux machiavéliques ne s'arrêteront pas à la disparition de leurs bureaux. Cette fois la mort de civils innocents est-elle approuvable?

Il est vrai que les Irakiens et Saddam Hussein ne répondent pas aux ultimatums de l'Organisation des Nations-Unies, que l'embargo économique ne donne pas tous les résultats escomptés, et que la sécurité des Américains est menacée. L'attentat contre George Bush est tout aussi inadmissible que la réplique américaine. Il faut cependant trouver les moyens pour que les innocents ne fassent pas les frais de cette guerre perpétuelle plus que les véritables coupables ou acteurs directs.

À plus forte raison, il faudrait condamner une décision du nouveau président Clinton qui ne viserait qu'à rétablir sa crédibilité auprès du peuple américain, et encore plus au sein des troupes armées dont il est le commandant en chef. Clinton doit se tenir debout devant Saddam Hussein; il ne doit cependant pas céder aux pressions, sans égard aux conséquences de nature non-militaires. Il faut comprendre les Alliés, Mme Campbell y compris, de se ranger derrière le Géant américain dans l'espoir de stopper un jour le chef irakien. Leur empressement à légitimer la dernière riposte est cependant de moins bon aloi. La réserve française semble plus appropriée même si elle a les mêmes résultats.

Les États-Unis et les Alliés sont légitimés de s'opposer au terrorisme irakien, aux attentats et aux provocations. C'est dans la nature de la réplique que leurs actions seront jugées.

Hommage aux disparus

Jacques PRONOVOST

Ce ne sont pas des hommes politiques influents, des joueurs de hockey grassement payés, des vedettes du petit écran. Leur mort aurait pu passer dans l'anonymat des gens simples et tranquilles. Ils seront vedettes parce que leur disparition malheureuse survient dans le cadre d'un événement public dont la tragédie est quadruplée par la disparition de jeunes hommes, pères de famille et citoyens impliqués.

Etre pompier volontaire dans une municipalité comme Sainte-Elisabeth de Warwick, c'est assumer les risques d'une très grande implication sociale. On y trouve

souvent la satisfaction du devoir accompli; jamais on ne pense y laisser sa vie. Raymond Michaud, 51 ans, Raynald Dion, 38 ans, René Desharnais, 36 ans, Martin Desrochers, 31 ans, méritent l'estime de tous. Le sort a voulu qu'ils deviennent personnages publics dans ces circonstances dramatiques. Il est dommage que nous ne puissions rendre hommage à leurs exploits, à leur courage, à leur dévouement que parce qu'ils nous ont quitté. Leur disparition devrait nous inciter à rendre hommage à leurs confrères de Warwick, à tous ces autres volontaires des petites municipalités du Québec, à tous ceux qui s'impliquent anonymement pour le bien-être de tous. Jusqu'au péril de leur vie.

DOCUMENTAIRE

Les conseils d'administration se remettent en cause

1er de 3

par JOHN DAVIDSON Presse Canadienne

La perte de millions de dollars — dans certains cas de milliards de dollars — a fortement et profondément secoué des milliers de conseils d'administration qui, à travers l'Amérique du Nord, croyaient qu'ils n'avaient qu'à exister pour réaliser des profits année après année.

Grâce à une thérapie de choc, toutefois, les administrateurs de ces compagnies telles IBM et Air Canada ont repensé leur philosophie.

«Nous avons réalisé que la structure corporative d'IBM était trop importante et trop lente à s'adapter aux forces du marché», a expliqué Anita Ross, vice-présidente aux ressources humaines d'IBM Canada.

«Nous n'avions d'autre choix que de modifier notre façon de penser.»

Cette évolution de la philosophie des affaires a affecté notamment la compagnie IBM de Markham, en Ontario, une filiale du

géant américain, ainsi que des multinationales canadiennes comme Air Canada.

Les deux compagnies ont réagi différemment.

Ainsi, IBM a perdu sept milliards, au cours des deux dernières années, dans ses succursales du monde entier.

Big Blue

Connus sous le pseudonyme de Big Blue, à cause de l'uniforme bleu portée par ses administrateurs, la plus grande firme d'ordinateurs du monde n'avait jamais congédié un seul employé avant 1991.

Or, depuis deux ans, elle a libéré 100 000 personnes, le quart de son personnel mondial de 400 000 employés.

Son nouveau président du conseil d'administration, Louis Gerstner, a récemment soumis des changements douloureux devant encore être apportés avant peu.

Ces réductions de personnel n'ont pas été aussi douloureuses au siège social d'IBM Canada, près de Toronto.

La filiale canadienne a même réalisé un maigre profit de 800 000 \$ l'an dernier et n'a licencié que 2200 de ses 12 000 em-

ployés.

Mme Ross explique toutefois que la filiale canadienne ressent encore les chocs du bureau chef de la compagnie, à Armonk, dans l'Etat de New York.

«Nous avons un nouveau patron qui exige de profonds changements de nous tous», dit-elle.

Les bouleversements ont surtout été ressentis au sein de la petite direction de l'entreprise mondiale.

«A IBM, il y avait traditionnellement neuf ou dix niveaux de direction, ce qui signifiait que les décisions ne pouvaient être prises rapidement», admet Mme Ross.

Trancher dans le gras

«Aujourd'hui, il n'y a plus qu'environ quatre niveaux de direction et tout le monde a dû accepter un programme de rémunération variable, ce qui signifie qu'ils ne feront pas autant d'argent si IBM n'atteint pas ses objectifs.»

Tandis qu'IBM évitait par des méthodes draconiennes à éviter d'actionner le bouton de panique face à la fonte de ses profits, le transporteur aérien Air Canada, de Montréal, a dû subir un choc d'une autre amplitude: la concurrence fé-



Cela dit: «Bonne Fête à l'Amérique»

-De votre ami: Saddam Hussein

TRIBUNE LIBRE

Violence aux personnes âgées

Récemment et plusieurs fois antérieurement, nous avons parlé du sujet sur la violence faite aux personnes âgées.

Je n'en suis pas à mon premier écrit sur le sujet et personne n'agit. Je crois que notre société dont je fais partie est gelée. Les gouvernements, les intervenants des C.S.S. et C.L.S.C. ne font rien. On forme des groupes de «défense» mais rien de concret ne sort de ces rencontres, tous ont peur de parler et dire la vérité.

Je n'arrive pas à comprendre ceci: les animaux eux ont une loi pour les protéger. Plus encore, un animal maltraité reçoit un secours dans l'immédiat et un traitement V.I.P. L'humain lui, le vieux, il dérange. Il est laissé à lui-même.

J'ai vu des intervenants, des bénévoles, dans les services de santé et institutions connexes se faire remarquer à cause de leurs «valeurs humaines», même syndiqués avec la direction et cadres il y avait un moyen pour les disgraciés parce

qu'ils, elles voulaient adoucir une attente de service chez l'ainé. C'est cela le respect humain.

Nos institutions se voient offrir des argents sur le dos des vieux, cependant cet argent ne sert pas toujours au mieux-être des aînés. Voyez par vous-mêmes.

Qui est à blâmer? Quelle question! Nos gouvernements. Allons, ils n'ont pas le temps eux, c'est le pouvoir et se remplir les poches, rien d'autre. On est assez fou d'élire ces mêmes cerveaux à tous les quatre ans. On est aveuglé.

Nous parlons du suicide chez les jeunes. Il y a aussi des suicides chez nos aînés. Ceux là, on n'en parle pas, ce sont des vieux, ils dérangent, un de moins ça fait l'affaire. Il y a quelques mois, une dame âgée s'est jetée en bas d'un 3e étage d'une résidence. Pourquoi? Un autre Monsieur récemment a voulu se jeter en bas d'un pont. Pourquoi?

Nous lecteurs, lectrices (les vieux de demain), si nous prenons le temps de visiter, d'écouter, de re-

garder c'est quoi vivre en institution, foyer public, privé qui à première vue paraissent des vies de château, qui n'en n'est plus quand vous y êtes.

Notre société va-t-elle enfin comprendre et vite. C'est plus qu'urgent qu'une loi de la protection pour les aînés soit déposée devant le législateur avant que nos aînés meurent de mauvais traitements et de peur. Pourtant, ces mêmes vieux, un père, une mère, qui subissent aujourd'hui une telle violence, ils, elles nous ont donné la vie, l'amour, l'affection et avec combien de sacrifices.

N'oublions pas qu'un jour nous serons vieux, vieilles. Comment aimerions-nous être traités? L'avenir me fait peur. Si on faisait place à l'amour contre la violence, la vie serait tellement plus belle. Pourquoi ne pas s'unir pour le faire? A bon entendeur, entendez!

Suzanne Gendron
Sherbrooke

L'opération de nettoyage de la rivière Magog

L'Association des riverains et usagers de la rivière Magog remercie les principaux médias de la région qui lui ont permis de faire connaître son point de vue en ce qui a trait à l'importance d'agir concrètement pour améliorer la qualité de l'eau de la rivière Magog.

Nous remercions particulièrement le Conseil de ville de Sher-

brooke ainsi que les fonctionnaires qui ont préparé cette opération avec beaucoup de professionnalisme.

Les riverains et usagers ont aussi grandement apprécié la collaboration de monsieur André J. Hamel, député provincial. Grâce à son appui, notre ville a reçu, du MENVIO, l'autorisation de procéder à la baisse de la rivière Magog pour le nettoyage. Par l'intermé-

diaire de monsieur Hamel, nous avons aussi obtenu une aide financière du gouvernement provincial qui nous a facilité la réalisation de cette opération.

Encore une fois, nous transmettons notre reconnaissance à tous ces individus et organismes.

Raymonde Noël
Présidente de l'ARUM

Mésentente autour de deux barrages à Canton de Stanstead

Gilles DALLAIRE Canton de Stanstead

La Société de conservation du lac Lovering et la municipalité de Canton de Stanstead ne se sont jamais fait de mamours mais, depuis la semaine dernière, elles sont carrément à couteaux tirés.

La raison? Un barrage ou plutôt deux barrages, l'un construit probablement à la fin des années 1940 à la sortie du lac, l'autre construit on ne sait trop quand sur le ruisseau Fitch, l'unique exutoire du lac, à environ 400 mètres en aval.

Le premier barrage a été construit pour garder le niveau du lac à 5,4 pieds. Il appartient à la municipalité mais c'est un membre de la Société de conservation du lac Lovering, M. Jean-Pierre Côté, qui va enlever un madrier de bois d'environ six pouces de hauteur pour faciliter l'écoulement de l'eau quand le niveau du lac est trop élevé.

Réserve d'eau

Le second a été construit pour créer une réserve d'eau, à ce qu'on dit. Il appartient à un riverain qui l'a réparé l'automne dernier, avec la bénédiction de la municipalité et du ministère de l'Environnement, affirme le maire de Canton de Stanstead, M. Eric Evans. Sa réparation a été vue d'un très mauvais oeil par la Société de conservation

du lac Lovering qui a demandé à droite et à gauche si ce n'était pas un nouveau barrage qui avait été construit sur les fondations d'un barrage désaffecté et si toutes les démarches préalables à la construction d'un ouvrage dans un cours d'eau avaient été faites comme il se doit. Des accusés de réception ont été tout ce qu'elle a eu comme réponses aux portes où elle a frappé.

Quais endommagés

Au début de la semaine dernière, il a plu abondamment et le niveau du lac a monté de plus d'un pied en deux jours. Des embarcations se sont détachées des quais où elles étaient amarrées, des quais ont été endommagés et des champs d'épuration auraient été inondés. M. Côté est allé enlever trois madriers. Ce que le lac a perdu, le ruisseau Fitch l'a gagné. Il est peu large, encaissé, et sa pente est assez forte. L'eau n'a pas tardé à passer par dessus le second barrage et elle aurait emporté un peu de terrain. Le maire est allé demander à M. Côté de remettre un madrier en place, ce que M. Côté a fait, sans enthousiasme, avec le résultat que le niveau du lac est resté plus élevé que son niveau maximal normal.

Vendredi dernier, la tension a monté d'un cran: la Société de conservation du lac Lovering a fait servir par son procureur, Me Jean Beaudry, une mise en demeure à la

municipalité qu'elle tient responsable des dommages imputables au niveau élevé du lac qu'ont pu subir ou que pourraient subir les riverains.

Selon le président de l'organisme, M. Denis Lacasse, la municipalité n'aurait jamais dû autoriser la construction d'un barrage sur le ruisseau Fitch, à tout le moins pas avant qu'une étude d'impact n'ait été menée. «En laissant construire ce barrage, on a créé un entonnoir et, pour éviter que des dommages ne soient causés le long du ruisseau Fitch et à Fitch Bay, on a causé des dommages autour du lac», a-t-il affirmé, ajoutant que la municipalité a pris la plus mauvaise décision qu'elle pouvait prendre en laissant bloquer le libre écoulement des eaux du ruisseau.

Reprenre le contrôle?

M. Evans a pris la mise en demeure avec un grain de sel, disant qu'elle est farcie d'affirmations erronées. Il a laissé entendre que la municipalité qui, a-t-il soutenu, n'a absolument rien à se reprocher va sans doute guérir le mal à sa source en reprenant en main le contrôle du niveau du lac.

«Quand on prévoit une crue, on n'attend pas que le niveau de l'eau soit un pied plus haut que la normale pour ouvrir les vannes d'un barrage. Ce n'est pas ce qu'a fait la Société de conservation la semaine dernière», conclut M. Evans.

Posséder un plan successoral à jour et un testament valable sont les seuls moyens de vous assurer que vos volontés seront exécutées de façon opportune, ordonnée et avantageuse sur le plan fiscal. La Mise au point financière personnelle du Trust Royal vous aidera à déterminer vos besoins en matière de planification successorale.

LA MISE AU POINT DÉBUTE PAR QUELQUES QUESTIONS

Avez-vous un testament?

Avez-vous révisé les dispositions de votre testament au cours des trois dernières années?

Êtes-vous conscient des responsabilités et des obligations éventuelles que devra assumer votre exécuteur?

Est-ce que vous vous êtes mutuellement donné une procuration, votre conjoint et vous-même?

Si vous avez répondu «non» à l'une de ces questions, rendez-vous à n'importe quelle succursale du Trust Royal. Nos spécialistes testamentaires et successoraux peuvent vous aider à éviter des surprises à votre famille grâce à une planification successorale directe, des stratégies d'épargne fiscale et des services testamentaires et d'exécuteur professionnels.

PASSEZ NOUS VOIR au

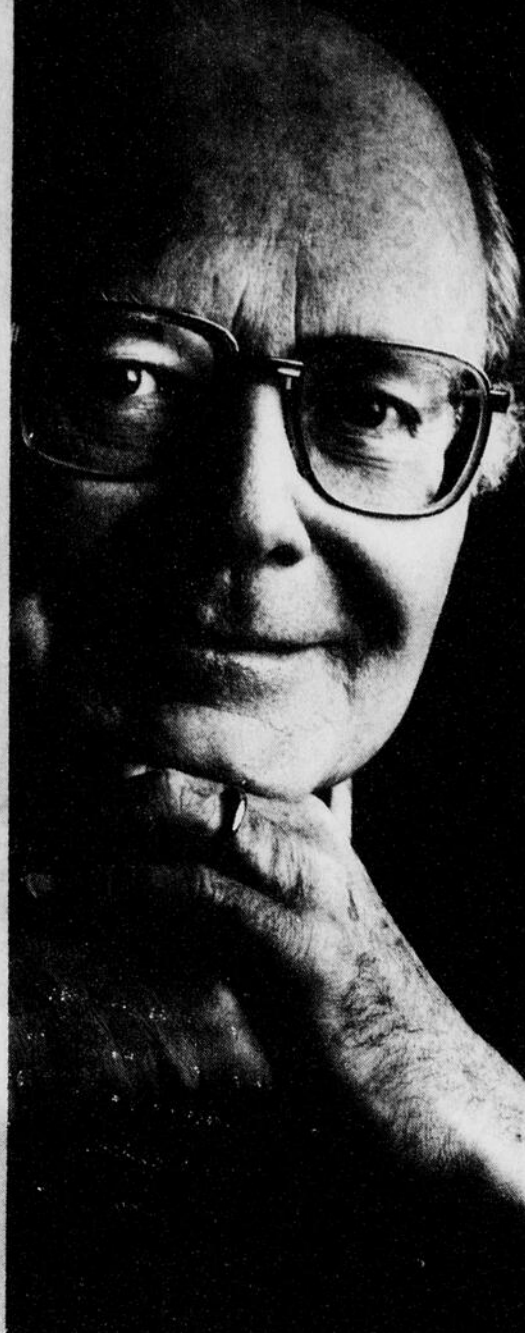
25, rue Wellington nord 569-9371

Carrefour de l'Estrie, 3050, boul. Portland 821-4541

RENSEIGNEZ-VOUS SUR LA MISE AU POINT FINANCIÈRE PERSONNELLE

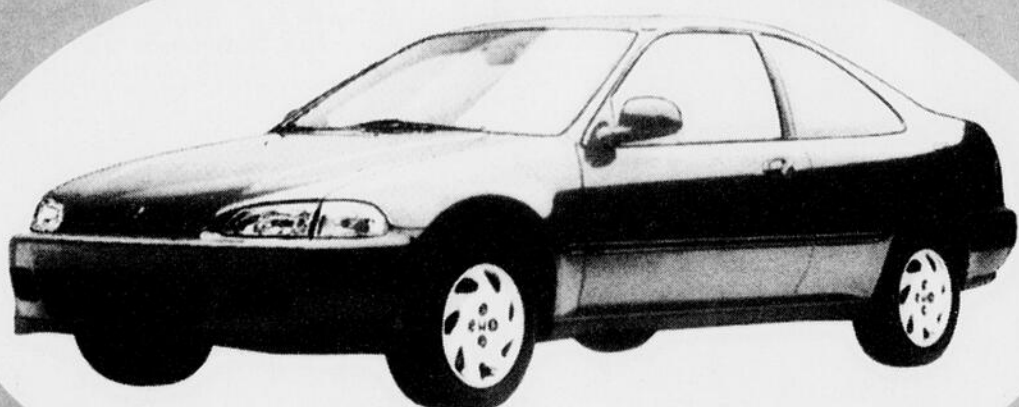
TRUST ROYAL
Le Trust Royal porte conseil™

« Tout est maintenant en règle et c'est très important pour moi... Je ne veux pas que ma famille ait de mauvaises surprises. »



Célébrons le 25^e anniversaire de Honda au Canada

POUR CÉLÉBRER LE 25^e ANNIVERSAIRE DE HONDA AU CANADA, NOUS VOUS OFFRONS, POUR UN TEMPS LIMITÉ, CETTE MAGNIFIQUE VOITURE!



LA CIVIC DX COUPÉ 1993

Obtenez, absolument sans frais, pour 1 200\$ de valeur ajoutée sur cette voiture et seulement chez BOULEVARD HONDA. Hâtez-vous car la quantité est limitée à 15 voitures.

Venez chez Boulevard Honda À quelques minutes de chez vous

Toute l'équipe conjugue ses efforts dans un seul but: vous donner entière satisfaction



ANDRÉ BÉLANGER
Directeur des ventes



FRANÇOISE LEMAY
Directrice commerciale



NICK GODBOUT
conseiller



MARCEL NAULT
conseiller



ROBERT BEAUDRY
conseiller

NOUS AVONS UN URGENT BESOIN DE VÉHICULES USAGÉS. NOUS PAYONS LES MEILLEURS PRIX POUR VOTRE VÉHICULE D'ÉCHANGE.



Boulevard HONDA

SERVICE OUVERT JUSQU'À 21 h.

274, boul. Bourque, Omerville

843-2090

CONCOURS

AUTO VEDETTE

On a vingt ans **EU ME** viens-t'en!
au **CARREFOUR DE L'ESTRIE**



COURREZ LA CHANCE DE GAGNER CETTE SUPERBE GEO METRO 1993 D'UNE VALEUR DE

\$ 10 545

LES TELES À VOTRE IMAGE

Beaucage
CHEVROLET GEO OLDSMOBILE CADILLAC SHERBROOKE

La Tribune

9
CKSH-TV

CFKS
supra 30 & TV

UN TIRAGE PAR SEMAINE PENDANT 15 SEMAINES

Du 21 juin @ 3 octobre 1993, c'est le grand concours AUTO-VEDETTE pour célébrer les 20 ans du CARREFOUR DE L'ESTRIE, procurez-vous un coupon dans La Tribune, identifiez la photo-vedette installée au volant de la Geo Metro 1993 dans le CARREFOUR DE L'ESTRIE et déposez votre coupon au CARREFOUR DE L'ESTRIE dans le baril à côté de la Geo Metro 93.

Seulement coupons ou fac-similés reproduits non-mécaniquement

Votre nom: _____

Adresse: _____

Téléphone: _____

Date: _____

Vedette: _____

CARREFOUR DE L'ESTRIE
3050, PORTLAND
SHERBROOKE
MAIL CENTRAL

Ville: _____

Age: _____

4427

SHERBROOKE NISSAN

CONTRE-ATTAQUE

AVEC SES

PRIX INCROYABLES!

SENTRA CLASSIQUE 1993

5 vitesses

Seulement

8 995\$*



SENTRA GS 1993

Mod. C4DG53

Seulement

9 995\$*



NISSAN NX 1993

À partir de

12 995\$*



La meilleure garantie de l'industrie
6 ans, 100 000 km

ALTIMA XE 1993

À partir de

15 495\$*



PICK-UP 1993

À partir de

8 995\$*



MAXIMA GXE 1993

toute équipée

Moteur V6

À partir de

21 995\$*



FAITES LE MEILLEUR CHOIX!

Les photos peuvent différer

SHERBROOKE



I N F I N I T I

NISSAN

NISSAN

4280, boulevard Bourque, Rock Forest - 823-8008

*T.T.P. en sus. Les photos peuvent différer.